

# Le marché international du riz

Après le blé, le riz est la deuxième céréale produite dans le monde. Les perspectives du commerce mondial semblent assez optimistes, grâce à l'ouverture de nouveaux marchés. Mais, la hausse prévisible des cours mondiaux et la dévaluation du franc CFA ne seront pas sans effet sur les pays africains qui importent du riz pour leur besoins alimentaires.

Entre 1989 et 1993, la production mondiale de riz a atteint des quantités records (figure 1). Le riz occupe désormais la seconde place des trois principales céréales (blé, riz, maïs) produites dans le monde (tableau 1). Avec une production de 520 millions de tonnes de paddy en 1993 (566 pour le blé et 455 pour le maïs), il représente 15 % de la surface cultivée mondiale, c'est-à-dire 148 millions d'hectares en 1993.

## L'Asie, grand producteur mondial

C'est en Asie, dont la production de riz paddy représente 92 % de la production mondiale et 90 % des surfaces rizicoles, qu'elle a le plus progressé grâce à l'application des résultats de la recherche et aux bonnes conditions climatiques de ces dernières années.

La production reste cependant très irrégulière car elle est soumise aux aléas climatiques (irrégularité des moussons en Asie) ; plus de 50 % des surfaces rizicoles asiatiques (94 % en Afrique et 45 % dans le monde) sont



cultivées sans la maîtrise de l'eau. La production asiatique en 1993-1994 devrait d'ailleurs connaître une baisse sensible en raison de la persistance du mauvais temps (froid dans les régions septentrionales et sécheresse dans les zones tropicales).

## Les échanges internationaux

### Le commerce mondial

Le commerce mondial du riz ne représente en volume que 4 % environ de la production mondiale, contre 20 et 18 % respectivement pour le blé et le maïs. Malgré ce niveau record, le marché mondial traverse une période plutôt morose : le rythme de croissance est le plus bas jamais observé depuis les 50 dernières années et les prix ont enregistré en 1993 leur plus bas niveau en valeur constante. Ceci résulte du recul des importations de certains pays asiatiques (Corée du Sud,

P. MENDEZ DEL VILLAR

Observatoire des marchés internationaux  
CIRAD-CA, BP 5035,  
34032 Montpellier Cedex 1, France



Marché du riz en Côte-d'Ivoire.  
Cliché C. Poisson

Indonésie, Chine, Viêt-nam) et des larges excédents accumulés depuis 1990 par les principaux pays exportateurs ; la FAO estimait qu'en 1993, les excédents s'élevaient à environ 1,5 million de tonnes. En 1994, le commerce mondial devrait cependant atteindre un volume exceptionnel (+ 7 % par rapport à 1993).

Cette situation excédentaire devrait cependant se modifier à partir de 1994 compte tenu de l'ouverture récente et progressive du marché japonais, jusqu'à présent très fermé. En effet, en 1994, les besoins

d'importation du Japon seront de l'ordre de 2 millions de tonnes, ce qui, en principe, devrait contribuer largement à écouler l'offre excédentaire.

## L'offre mondiale

Du côté de l'offre mondiale, une nouvelle redistribution des parts de marché se dessine avec l'apparition de nouveaux pays exportateurs aux politiques commerciales très agressives.

Leader du marché avec un tiers des exportations mondiales, la Thaïlande a, jusqu'à présent, subi de plein fouet le ralentissement de la demande mondiale et la concurrence des nouveaux pays exportateurs (Viêt-nam). Toutefois, les exportations thaïlandaises se maintiennent autour de 4 à 5 millions de tonnes par an grâce aux interventions publiques de soutien (accroissement des stocks publics, contrats publics avec des crédits à des taux bonifiés, aide financière aux riziculteurs...). A terme, ce pays envisage cependant une reconversion d'une partie de sa riziculture (diminution des surfaces de la deuxième récolte de riz et diversification) pour n'occuper que le créneau des riz de luxe.

Les Etats-Unis se maintiennent au deuxième rang des pays exportateurs avec 15 à 18 % des parts de marché, grâce aux programmes publics de promotion des exportations et d'aide alimentaire : *Export Enhancement Program, General Sales Management 102, Public Law 480*. On note cependant une perte d'influence dans leurs marchés traditionnels d'Amérique latine et du Moyen-Orient, compensée par les nouveaux débouchés vers l'Europe de l'Est et, peut-être demain, le Japon.

Le Viêt-nam confirme sa troisième place d'exportateur structurel avec 10 % du marché. De plus, il commence à prendre des parts de marché en riz de qualité (moins de 10 % de brisures), alors qu'auparavant il n'occupait que le créneau des riz de basse qualité. Il pourrait même,

Tableau 1. Statistiques mondiales de la production céréalière. (Sources : FAO, Annuaires de la production et du commerce, Perspectives de l'alimentation. USDA, World Agricultural Production, World Grain Situation and Outlook).

Superficies mondiales en millions d'hectares				
	1979/1981	1990	1992	1993
Riz	143,8	147,9	148,1	148,0
Blé	235,1	231,8	222,5	222,2
Maïs	126,3	127,2	131,8	127,4
Production mondiale en millions de tonnes				
	1979/1981	1990	1992	1993
Riz	396,5	522,2	527,2	520,1
Blé	443,6	593,8	566,0	566,0
Maïs	424,3	477,1	529,7	455,5
Importations mondiales en millions de tonnes				
	1979/1981	1990	1993	1994
Riz	12,8	11,8	13,5	14,5
Blé	92,6	88,7	99,0	95,0
Maïs	78,4	61,5	59,8	55,6

d'après des négociants, prendre à moyen terme le rang de deuxième exportateur mondial, occupé actuellement par les Etats-Unis.

Quant au Pakistan et à l'Inde, leur position d'exportateur s'affaiblit depuis deux ans, en raison d'une stagnation de la production et d'une perte de compétitivité. Cette tendance devrait se poursuivre en 1993 et 1994. En revanche, la Chine pourrait dans un avenir très proche accroître ses exportations à cause d'un ralentissement de la consommation de riz. D'après certains analystes, la Chine pourrait avoir un rôle grandissant sur le plan mondial grâce à une plus grande souplesse d'exportation qui commence à être accordée (comme au Viêt-nam) aux provinces excédentaires du Sud.

## Les importations

En ce qui concerne la demande d'importation, malgré l'accroissement des besoins prévus en 1994, il y aurait, d'après la FAO, un ralentissement de la demande des pays asiatiques traditionnellement importateurs. On retiendra cependant que l'instabilité de la demande asiatique demeure très sensible, en particulier dans des pays comme l'Indonésie ou

les Philippines (et aujourd'hui le Japon) où les variations de la production nationale de riz sont parfois assez fortes, de l'ordre de 10 à 20 %.

En revanche, les importations de l'Europe de l'Est, et de la CEI (Communauté des Etats indépendants) notamment, sont en constante progression. Cette région pourrait devenir, assez rapidement, une des principales zones d'importation du fait d'une consommation en expansion.

Au Moyen-Orient et en Afrique, les importations demeurent relativement stables, après la forte croissance des années 1970-1980. Actuellement, elles se situent respectivement à 2,5 et 3 millions de tonnes environ, soit près de 17 et 21 % des importations mondiales.

## Les principaux opérateurs

Le commerce international du riz a toujours été traditionnellement une affaire d'états (les contrats publics) ou une affaire de famille (les exportateurs privés d'origine chinoise). Toutefois, les firmes du négoce international du riz ont connu un essor important au cours des 20 dernières années. Elles interviennent aujourd'hui sur près de 40 % des échanges mondiaux de riz. Parmi les quatre principales compagnies de négoce, on distinguait en 1991, les groupes anglo-saxons Continental (8 à 10 % des parts de marché), Richco (6 à 7 %), Cargill (5 à 6 %) et le groupe français Riz et Denrées (6 %).

## Les stocks

En ce qui concerne les stocks mondiaux, ils se situent à un de leur plus bas niveau depuis des décennies (figure 1). Ils représentent 16 % environ de la consommation totale projetée, soit une réserve de 60 jours alors que celle du blé est de 85 jours.

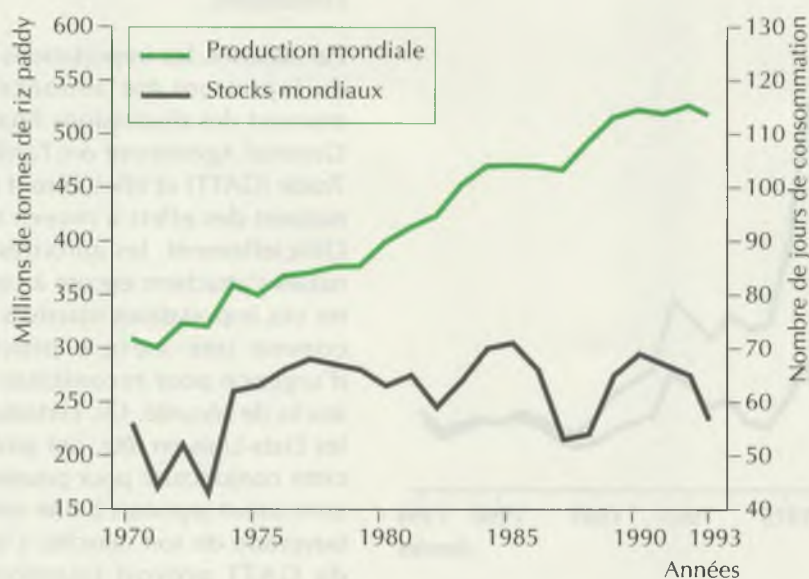


Figure 1. Evolution de la production mondiale et des stocks mondiaux. (1992 : estimations ; 1993 : prévisions).

## Les prix internationaux

Jusqu'au début octobre 1993, les prix internationaux étaient orientés à la baisse (figure 2). Or, depuis l'annonce d'un recul de la production en Asie fin 1993, on assiste à une des hausses les plus fortes des dix dernières années. Les effets de ce changement se ressentiront encore en 1994.

Ainsi, les prix thaïlandais, après avoir été durement touchés par la concurrence vietnamienne et chinoise, ont connu une forte augmentation de près de 60 % en quelques semaines, en particulier pour les riz haut de gamme (moins de 10 % de brisures). Aux Etats-Unis, la tendance a été identique.

En fait, les bénéficiaires du nouveau marché nippon seraient la Thaïlande, pour les riz longs haut de gamme, et les Etats-Unis, principaux producteurs de riz médium de type Calrose, très prisé par le consommateur japonais.

Les importations japonaises et la hausse des cours mondiaux ont eu aussi des effets sur d'autres marchés. Ainsi, le Viêt-nam, bien qu'il ne fasse pas partie des fournisseurs potentiels

du Japon, profite actuellement de cette hausse pour consolider ses parts de marché au Moyen-Orient et en Amérique du Sud. De même, certains pays exportateurs, tels que l'Uruguay, l'Argentine et l'Egypte, jusque-là peu compétitifs sur le marché de riz haut de gamme, cherchent à se placer, notamment sur le marché européen.

## Les perspectives du marché mondial

Jusqu'à présent, les perspectives du marché mondial se présentaient sous un signe plutôt morose compte tenu de la phase ascendante de la production mondiale. Dans les conditions d'évolution normale des principaux indicateurs, une reprise des échanges mondiaux n'était prévue qu'au-delà de 1995 en raison d'un accroissement du déficit rizicole du Moyen-Orient et de l'Afrique. Or, les agitations du marché mondial fin 1993 dues à la chute brutale de production de 20 % au Japon qui, pourtant, dispose des techniques les plus modernes de production, montre la très forte instabilité structurelle de ce marché. Elle s'explique par la concentration de la production et des échanges dont l'évolution dépend, essentiellement, des aléas climatiques.

Par ailleurs, les importations de riz du Japon ont été annoncées au moment des discussions finales du *General Agreement on Tariffs and Trade* (GATT) et elles auront certainement des effets à moyen terme. Officiellement, les autorités japonaises s'attachent encore à considérer ces importations massives de riz comme une mesure provisoire d'urgence pour reconstituer leurs stocks de sécurité. Or, certains pays, les Etats-Unis en tête, ont profité de cette conjoncture pour pousser leur concurrent japonais à une véritable ouverture de son marché. L'accord du GATT prévoit toutefois une ouverture progressive du marché japonais (à compter de 1995), limitée

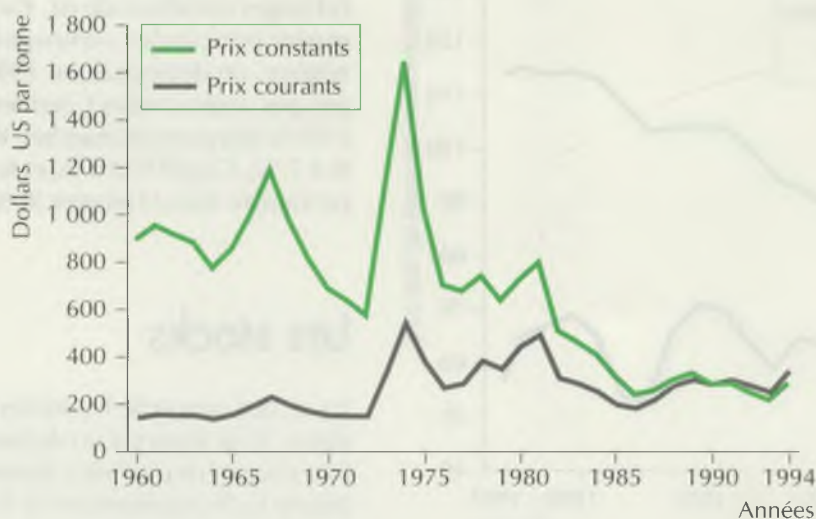


Figure 2. Evolution du prix mondial du riz thaï, 100 % riz entier (FOB Bangkok), en dollars de 1990 (1994 : prévisions).

entre 4 et 8 % de sa consommation annuelle, soit un volume de l'ordre de 500 000 tonnes de riz.

Si l'ouverture de certains marchés asiatiques (japonais et sud-coréen) jusque-là protégés se confirme, on estime cependant que le marché mondial dispose d'une capacité suffisante d'absorption de cette nouvelle demande, surtout si elle est progressive. Comment réagiront les pays importateurs qui, jusqu'à présent, ont pu se procurer un riz à bon marché ? La question se pose bien évidemment de manière cruciale pour l'Afrique où les perspectives d'une hausse des cours mondiaux, aggravée par la dévaluation du franc CFA, pourraient conduire à une baisse des importations avec les effets sociaux que cela implique. A moins que cela ne contribue à redynamiser les rizicultures nationales africaines.

### Résumé

**P. MENDEZ DEL VILLAR – Le marché international du riz.**

Après le blé, le riz est la deuxième céréale mondiale : 520 millions de tonnes de paddy produit en 1993 sur 148 millions d'hectares. L'Asie fournit 92 % de cette production sur 90 % des surfaces. Le commerce international du riz représente 4 % de la production mondiale. La Thaïlande est le premier pays exportateur (un tiers des parts de marché), viennent ensuite les Etats-Unis (15 à 18 % des parts de marché), puis le Viêt-nam (10 %). La Chine pourrait accroître ses exportations et jouer un grand rôle sur le plan mondial. Japon, Europe de l'Est et Corée du Sud constituent des importateurs qui s'ouvrent progressivement. Les importations du Moyen-Orient et l'Afrique sont stables depuis le début des années 80. Les cours mondiaux, à la baisse jusqu'en octobre 1993, sont aujourd'hui en hausse. Cette évolution et la dévaluation du franc CFA pourraient être défavorables aux pays africains qui importent du riz pour leur besoins alimentaires.

**Mots-clés :** riz, marché mondial, production, prix, importation, exportation, Afrique, Amérique latine, Chine, Corée du Sud, Etats-Unis, Europe de l'Est, Japon, Moyen-Orient, Thaïlande, Viêt-nam.

### Abstract

**P. MENDEZ DEL VILLAR – The international rice market.**

Rice is the second most important foodgrain worldwide after wheat: 520 million tons of paddy rice grown over 148 million hectares in 1993. 92% of this rice is grown in Asia on 90% of the overall cultivated surface area. The world rice market accounts for 4% of the world output. Thailand is the top exporting country (one third of the market), followed by the USA (15-18% market share) and Vietnam (10%). China could increase its exports and thus become an important world export producer. Japan, Eastern Europe and South Korea are progressively increasing their rice imports. Middle East and African imports have been stable since the early 1980s. World prices are now increasing after the slump which lasted until October 1993. This development, along with the devaluation of the CFA franc, could penalize African countries which import rice to meet their food requirements.

**Key words:** rice, world market, production, price, importation, exportation, Africa, Latin America, China, South Korea, USA, Eastern Europe, Japan, Middle East, Thailand, Vietnam.

### Resumen

**P. MENDEZ DEL VILLAR – El mercado internacional del arroz.**

Tras el trigo, el arroz es el segundo cereal mundial: 520 millones de toneladas de paddy producido en 1993 en 148 millones de hectáreas. Asia abastece el 92% de la producción en un 90% de las superficies. El comercio internacional de arroz representa un 4% de la producción mundial. Tailandia es el primer país exportador (un tercio de las partes de mercado), situándose después Estados Unidos (del 15% al 18% de las partes de mercado), y seguidamente Vietnam (10%). China podría incrementar las exportaciones y desempeñar un gran papel a nivel mundial. Japón, Europa oriental y Corea del Sur constituyen importadores que se van abriendo progresivamente. Las importaciones del Medio Oriente y África son estables desde comienzos de la década del 80. Los precios mundiales, en baja hasta octubre de 1993, están en alza hoy en día. Esta evolución y la devaluación del franco CFA podrían ser desfavorables para los países africanos que importan arroz para las necesidades alimenticias.

**Palabras clave :** arroz, mercado mundial, producción, precio, importación, exportación, África, Latinoamérica, China, Corea del Sur, Estados Unidos, Europa oriental, Japón, Medio Oriente, Tailandia, Vietnam.